



ECHOS DE NOS PARCS

MAGAZINE D'INFORMATION SEMESTRIEL

N°08 - Août 2024



EQUIPE DE REDACTION

Directeur de Publication : Eric S. HERMANN, Représentant Pays ;

Rédacteur en Chef : Jacques KOUGBADI,
Coordonnateur Communication et Marketing

Ont contribué à cette publication :

Habteyesus Mathewos TADESSE,
Directeur du Parc National de la Pendjari

Abdel-Aziz BELLO, Directeur du Parc national W-Bénin ;

Jean-Yves KOUMPOGUE, Directeur de la liaison et des parties prenantes
des Parcs Pendjari et W-Bénin

Marc AGBLA, Directeur des Ressources Humaines

O. Franck Josion BABATOUNDE, Responsable des Actions Périphériques
du Parc National de la Pendjari;

Issifou SAMBO ALOU, Responsable des Actions Périphériques /W-Bénin

Aurlus QUINDEYAMA, Responsable de la Conservation et de la Gestion
de l'Habitat du Parc National de la Pendjari

Bonaventure YANGUENON, Chef de la Brigade Spéciale de Surveillance
du Parc National de la Pendjari

Comlan AKOBI, Chef de la Brigade Spéciale de Surveillance
du Parc National W-Bénin

Lambert ZOUNTCHEGNON, Responsable de la Conservation par
intérim/W-Bénin

Julien CHEVILLOT, Responsable du Financement et du Rapportage
des Parcs Nationaux de la Pendjari et du W-Bénin .

Nazir Mohamed KOUCHELE, Responsable du Tourisme
et du Développement Commercial

Bertin DOKO, Assistant Communication et Multimédia

Conception & Montage : Aurelien HOUEGAN, Assistant Marque
& Visibilité

Supervision : Hugues AKPONA, Directeur Régional Afrique de l'Ouest

Crédit photos : © Marcus Westberg --- © Yannick Folly --- © David Gnaha
© Equipe du Département de la Communication APN.



ÉDITORIAL ;	04
MESSAGE DU DIRECTEUR DU PARC NATIONAL DE LA PENDJARI ;	06
MESSAGE DU DIRECTEUR DU PARC NATIONAL W-BÉNIN ;	07
ACTUALITÉS :	08
a- Journée Mondiale de la Biodiversité 2024 : La marche de cohésion des acteurs de la conservation ;	08
b- Africa Odyssey Kingsley Holgate, 41ème édition : Plus de 60 000 km parcourus pour soutenir la conservation et les communautés locales ;	12
c- Renforcement de la cohésion sociale : des tournois de lutte traditionnelle et de football organisés dans la périphérie des parcs ;	18
d- Conservation de la biodiversité : Des Rangers du Parc national de la Pendjari sensibilisent à travers le football	22
e- Gestion des subventions de l'Union Européenne, une vingtaine de Responsables de la chaîne des dépenses formée ;	24
f- Gestion des Ressources humaines : Les agents méritants au titre de l'année 2023 distingués ;	26
g- Projet de réhabilitation du Ranch de Gbadagba ;	28
h- Journée Internationale de la Femme 2024 : Les femmes d'African Parks Bénin engagées pour la biodiversité	30
i- Appui au développement communautaire autour des aires protégées de la Pendjari et du W-Bénin, de nouveaux projets financés par la FSOA ;	33
j- Mission de photographie dans les parcs : Les photojournalistes Yanick Folly, David Gnaha et Marcus Westberg apprécient ;	35
k- Conservation des espèces en situation critique d'extinction au Parc national de la Pendjari ...	38
INVITÉ ;	40
Invité : Colonel Faizou GOMINA : Sécurisation des aires protégées du Bénin, le rôle crucial des FAB ;	40
COIN DES TALENTS ;	43
HABTEYESUS Mathewos TADESSE, l'homme de l'univers des possibles	43
ZOOM SUR UNE ESPÈCE	44
Le lion d'Afrique de l'Ouest ;	44
NOTRE IMPACT ;	46
Parc National Pendjari	46
Parc National W-Bénin	51



ÉDITORIAL

Eric S. **HERMANN**, Représentant Pays

Avec la situation sécuritaire complexe qui prévaut au Nord du Bénin, la gestion des parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin demeure un défi auquel nous faisons face avec l'appui du Gouvernement du Bénin et des communautés locales. Grâce à notre résilience, notre détermination et aux efforts conjugués des partenaires techniques, financiers et des communautés, nous poursuivons l'exécution des mandats de gestion de ces deux importantes aires protégées menacées par diverses pressions.

Au cours de ce premier semestre de l'année 2024, et dans la droite ligne de notre vision de faire des parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin des espaces écologiquement, économiquement et socialement viables au profit des communautés et de la faune, d'importants progrès ont été réalisés au titre des actions prévues aux plans d'affaires respectifs de chaque parc, aussi bien dans les domaines de la conservation de la biodiversité, de l'appui au développement communautaire que de l'application de la loi. Le maintien de nos opérations sur toute l'étendue du Parc national de la Pendjari, son extension sur les territoires reconquis du Parc national du W-Bénin, l'entrée dans notre portefeuille de donateurs de l'Union Européenne avec le financement NatureAfrica et le renforcement de nos relations avec l'ensemble des autres donateurs et parties prenantes sont un gage de succès. Aussi, notre synergie d'action avec les Forces Armées Béninoises (FAB) nous permet-elle de poursuivre nos opérations. Nous rendons hommage à toutes les personnes qui ont perdu la vie dans l'exercice de leurs fonctions dans les deux (02) parcs.

Malgré le contexte sécuritaire complexe, les inventaires aériens réalisés avec succès en février et mars 2024, les poses de colliers, le monitoring par système de caméras-pièges ainsi que les autres opérations de conservation mises en œuvre telles que les translocations internes d'espèces présentent des perspectives très encourageantes pour la faune.

Nous réitérons nos profonds remerciements à tous nos partenaires, notamment le Gouvernement du Bénin et toutes ses entités actrices parties prenantes, les autorités politico-administratives à divers niveaux, les communautés locales et les partenaires techniques et financiers pour leur précieux et indéfectible soutien. Nous remercions également tout le personnel d'African Parks au Bénin pour les efforts inlassables consentis à la protection des parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin, et nous les exhortons à redoubler d'ardeur pour de meilleurs résultats.

Dans le présent numéro, vous découvrirez l'actualité des parcs à travers leurs événements marquants ainsi que le point des



réalisations majeures du 1er semestre de l'année 2024 dans les domaines de la conservation, la génération de revenus, et l'appui au développement communautaire, appuyés de témoignages probants provenant des membres des communautés.

Enfin, nous comptons sur l'engagement et le soutien de tous pour relever les nombreux défis rencontrés dans l'accomplissement de notre mission de conservation des Parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin pour le bien-être des générations actuelles et futures.





MOT DU DIRECTEUR

Habteyesus Mathewos **TADESSE**

« LES ÉCHANGES SONT EN COURS EN VUE DE LA CONSTRUCTION D'UN CENTRE D'AFFAIRES POUR MIEUX DÉVELOPPER LES ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS EN FAVEUR DES COMMUNAUTÉS »

Au titre de l'année 2024, notre principal objectif est de maintenir l'accent sur la sécurisation du parc avec le plus bas niveau de risque pour le personnel tout en protégeant la faune et un engagement communautaire efficace. Après six mois d'exécution de notre plan d'action, d'importants progrès ont été réalisés. Il s'agit notamment de :

En ce qui la conservation de la biodiversité : Le recensement aérien des grands mammifères a été réalisé. Nous avons assuré avec LRF et Panthera, la mise à jour du protocole de suivi des lions. Les opérations de pose de colliers GPS ont été réalisées sur 06 éléphants. De plus, 10 damalisques, 07 bubales 05 Cobes de Buffon et 05 Cobes defassa ont été transférés dans le boma de translocation dans le cadre du plan de sauvetage des espèces en situation critique d'extinction dans le parc. Les discussions relatives au plan de réhabilitation des guépards ont été initiées et seront poursuivies au second semestre de l'année. Aussi les dispositions sont-elles prises pour l'organisation d'un atelier régional au second semestre de l'année 2024 en vue des décisions à prendre dans le cadre des projets de translocation de la girafe, du rhinocéros noir, et de l'autruche à cou rouge au Parc national de la Pendjari. Dans le cadre du programme de reboisement, 17 200 plants ont été produits avec les clubs environnementaux et seront distribués aux autres centres publics.



Quant à la protection et la surveillance du parc, le déploiement des patrouilles a été assuré dans tous les secteurs du parc sans interruption permettant de maîtriser le braconnage à un faible niveau. De plus, les capacités des Rangers ont été renforcées à travers diverses formations sur le leadership, la natation, le pistage, etc. Les interventions ont permis de réaliser 27 arrestations dont 18 braconniers, 02 pêcheurs illégaux et 02 présences illégales et de confisquer 15 armes à feu, 36 munitions, 405 kg de viande de brousse et 02 ivoires.

En ce qui concerne la génération de revenus : Une saison de chasse spéciale a été organisée (8 buffles, 01 antilope-cheval, 03 phacochères et un babouin ont été prélevés). La campagne de pêche organisée en mars et avril a permis de récolter 9 663 kg de poissons. Les

échanges en vue de la répartition du crédit carbone sont également poursuivis avec le Gouvernement et les autres parties prenantes.

En ce qui concerne l'appui au développement communautaire :

Plusieurs activités ont été menées notamment, l'organisation de 101 réunions communautaires de sensibilisation dans les villages avec la participation de 4 024 personnes, la construction de deux forages à Brikiré et à Sangou, la construction d'un étang à Pouri avec le soutien du projet ADAPT WAP, la récolte de 2 129 litres de miel dans le cadre du projet Apiculture. Il convient de mentionner l'organisation de la campagne de pêche avec 9 663 kg de poissons récoltés et la vaccination de 14 000 têtes de bovins, au profit des éleveurs riverains.

Aussi voudrais-je remercier tout le personnel et particulièrement les rangers qui sont en première ligne de défense de la faune. La reprise du tourisme reste un défi majeur et nous comptons sur l'engagement renouvelé du personnel, et le soutien de l'ensemble des parties prenantes, notamment des communautés riveraines en vue de l'atteinte des objectifs de développement fixés.





MOT DU DIRECTEUR

Abdel-Aziz **BELLO**

« ... LE PARC A PROCÉDÉ À LA SÉLECTION DE 20 JEUNES POUR BÉNÉFICIER D'UNE FORMATION SUR L'ENTREPRENARIAT. »

Je voudrais avant tout proposer, présenter toutes mes vives condoléances au personnel et aux familles de nos 05 Rangers qui ont perdu leurs vies lors de l'attaque du 25 juillet 2024 par des individus armés non identifiés. Au titre de l'année 2024, notre principal objectif est de nous focaliser sur l'amélioration de la protection de la faune sur l'ensemble du parc en étroite collaboration avec les forces de sécurité tout en maintenant de bonnes relations avec les communautés riveraines du parc. Le point des progrès réalisés au titre du 1er semestre se présente comme suit :

En ce qui concerne la conservation de la biodiversité : Le recensement aérien des grands mammifères a été réalisé et l'analyse des données est en cours. Les opérations de déploiement de 07 colliers satellitaires sur les éléphants dont 04 nouveaux éléphants sont équipés suivis de 03 remplacements. A la date d'aujourd'hui, 17 éléphants, 01 bubale et 01 lion sont suivis quotidiennement pour faciliter le déploiement des opérations de surveillance. De plus la vaccination du bétail riverain vient d'être finalisé avec environ 27 000 bovins vaccinés au profit de 925 éleveurs.

Quant à la protection et la surveillance du parc, nous avons amélioré l'occupation du terrain grâce aux patrouilles pédestres. Les capacités des Rangers ont été renforcées à travers diverses

formations sur le leadership, la détection des IED, les droits de l'Homme, le pistage, etc. Les interventions ont permis de limiter les diverses menaces auxquelles le Parc est exposé.

En ce qui concerne la génération de revenus : 09 tonnes de fruits de baobab ont été collectés et en cours de transformation. De plus, la saison de pêche a été organisée et 8 562 kg de poissons ont été pêchés par les communautés locales.

En ce qui concerne l'appui au développement communautaire : Plusieurs activités ont été menées à savoir, l'organisation de 538 réunions communautaires d'information et de sensibilisation dans les villages avec la participation de 16 019 personnes, l'organisation d'un tournoi de football dans les Communes de Kandi et Banikoara et d'un tournoi de lutte traditionnelle dans les Communes de Malanville et de Karimama, l'organisation de la campagne de pêche. Dans le cadre de son soutien aux activités génératrices de revenus, le Parc a procédé à la sélection de 20 jeunes pour bénéficier d'une formation sur l'entrepreneuriat. De plus, les indemnités en vivres et en bétail ont été apportées à 88 victimes de conflits homme-faune sur 131 victimes enregistrées pour 112 cas de conflits. Enfin un appui a été apporté à l'Union Régionale des AVIGREFs pour sa dynamisation et le renouvellement de ses bureaux est actuellement en cours dans les villages riverains du parc.



Aussi voudrais-je remercier le personnel du Parc ainsi que l'ensemble de nos partenaires pour les sacrifices consentis et compter sur l'engagement renouvelé de chacun et de tous pour l'atteinte de nos objectifs de conservation pour le bien-être des communautés et de la faune.



JOURNÉE MONDIALE DE LA BIODIVERSITÉ 2024

LA MARCHÉ DE COHÉSION DES ACTEURS DE LA CONSERVATION

Le 22 mai, la communauté internationale a célébré la Journée Mondiale de la diversité biologique. Cette célébration universelle commémore l'adoption du texte de la Convention sur la diversité biologique (CDB) le 22 mai 1992 et offre une occasion unique de susciter un large soutien à la Convention, à ses protocoles et aux cadres d'action associés. Le thème de la Journée de cette année est : «Faites partie du Plan». C'est un appel à l'action pour toutes les parties prenantes afin d'arrêter et d'inverser la perte de la biodiversité en soutenant la mise en œuvre du Cadre mondial pour la biodiversité Kunming-Montréal, dont l'objectif est de protéger 30% des espaces marins et terrestres à l'horizon 2030. Dans ce cadre, la direction générale des eaux, forêts et chasse a organisé une série d'activités au cours de son initiative « Semaine de la Biodiversité ». L'édition 2024 a pris fin par une marche de cohésion des acteurs de la biodiversité le samedi 25 mai 2024. Prenant départ de la DGEFC, les participants ont parcouru 8km à pied pour sensibiliser la population sur les bienfaits de la nature et la nécessité de conserver la biodiversité. Cette marche a mobilisé le personnel

de la DGEFC, des scientifiques et des organisations engagées pour la sauvegarde de la biodiversité. « Il est nécessaire qu'on se consacre beaucoup à informer, à sensibiliser la population sur les menaces qui pèsent sur la biodiversité ainsi que sur la conduite à avoir pour préserver cette biodiversité. La direction générale des eaux, forêts et chasse est satisfaite parce qu'il y a eu beaucoup d'activités et chacun a apporté sa pierre à l'édifice. C'est le lieu de les remercier et souhaiter que les prochaines éditions soient plus enrichissantes et diversifiées avec une participation plus massive », a déclaré Rémi HEFOUME, Directeur général des eaux, forêts et chasse du Bénin.

Tout comme les autres organisations, des membres du bureau de Cotonou d'African Parks ont pris une part active à cette marche de cohésion des acteurs de la biodiversité. Le Directeur Régional des opérations d'African Parks pour l'Afrique de l'Ouest, en a profité pour rappeler la mission de l'ONG. « **African Parks est une ONG de conservation de la nature qui est actuellement dans 12 pays et gère 22 parcs à**





est de réhabiliter les aires protégées qui représentent l'héritage naturel et même culturel du continent. Et donc, nous intervenons à travers une stratégie de gestion holistique des aires protégées qui permet réellement d'autonomiser les parcs pour les rendre viables sur le long terme pour la faune, la flore et aussi pour les

d'intervention, est de gérer ces parcs au nom des gouvernements qui veulent bien apporter une valeur ajoutée aux aires protégées. Au Bénin, nous sommes à la Pendjari depuis 2017 et au W-Bénin depuis 2019 nous essayons de maintenir ces aires protégées pour les rendre écologiquement, socialement et économiquement viables. C'est ce que nous faisons au quotidien en relation avec le gouvernement du Bénin que nous saluons pour son appui et son accompagnement ; en relation avec les communautés locales qui nous accompagnent et qui sont nos partenaires au quotidien et en relation avec les acteurs de la conservation », a déclaré Hugues AKPONA, Directeur Régional des opérations d'African Parks pour l'Afrique de l'Ouest. Il poursuit en réitérant l'engagement d'African Parks : « **Je profite de l'occasion pour réitérer nos vœux les meilleurs pour que la faune et la flore soient restaurées à travers le Bénin. Et que le Bénin devienne un modèle de conservation pour l'Afrique de l'Ouest et tout le continent** ».



La marche de cohésion des acteurs de la biodiversité

du 25 mai 2024 s'est achevée par le lâcher dans la mer d'une tortue marine. Une opération effectuée par l'ONG Nature Tropicale.





41ÈME EXPÉDITION AFRICA ODYSSEY KINGSLEY HOLGATE EN AFRIQUE

PLUS DE 60 000 KM PARCOURUS AU NOM DE LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ



L'EXPÉDITION AFRICA ODYSSEY À COTONOU

Le 03 mai 2024 aux environs de 15H30, sous un soleil chaud et déclinant, le trio composé de Kingsley Holgate, Ross Holgate et Graeme Madsen arrive au Bureau d'African Parks sis en face du Champ de Foires à Cotonou. En provenance du Chad, après avoir traversé le Cameroun

et le Nigéria, les membres de la 41ème Expédition d'Africa Odyssey Kingsley Holgate éprouvent une grande joie d'être enfin au Bénin, impatients de découvrir pour la 1ère fois les parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin.



Dès leur arrivée devant le portail, Hugues Akpona, le Directeur Régional Afrique de l'Ouest d'African Parks, s'empresse de les accueillir. De chaudes accolades, puis l'équipe est reçue à l'étage dans le bureau du Directeur Régional. Après son mot de bienvenue, le Directeur Régional offre à l'équipe une sculpture de la jarre trouvée. Ceci rappelle la métaphore du Roi Ghézo, symbolisant l'unité gage du succès, précise-t-

il tout en félicitant les membres de la délégation pour leur détermination au service de la conservation de la biodiversité. Kingsley Holgate remercie l'équipe de Cotonou pour le chaleureux accueil et précise l'objectif principal de l'expédition Africa Odyssey : mettre en évidence le travail exceptionnel de conservation et d'appui communautaire réalisé en permanence par African Parks et ses pays partenaires, ainsi que l'incroyable engagement que cela nécessite pour atteindre l'objectif de 30 aires protégées sous gestion d'African Parks d'ici 2030. Dès le lendemain, l'équipe poursuivra son périple en direction du Parc national de la Pendjari.



L'ÉTAPE DU PARC NATIONAL DE LA PENDJARI

La 4Ième Expédition Africa Odyssey conduite par l'Explorateur Kingsley Holgate est arrivée au Parc national de la Pendjari le Samedi 04 mai 2024 après un détour à la cascade de Tanongou et une visite des communautés locales à Sangou où African Parks vient

de réaliser un forage pour faciliter l'accès à l'eau à la population et au bétail. La délégation a été accueillie à Sangou et accompagnée jusqu'à l'entrée du Parc par une impressionnante caravane de motocyclistes composées de jeunes des villages riverains du parc.





Très émerveillé, à cette étape, l'Explorateur Kingsley Holgate confie : « La journée commence par une sortie dans une zone très immaculée où se trouvait une cascade. ...Ils nous ont emmenés au point d'eau récemment installé par African Parks. Et il y a eu tant d'animations. Il y avait des chants et des danses. Et les enfants et leurs mères peuvent aller chercher de l'eau. Et l'eau était mise dans l'abreuvoir pour que le bétail vienne boire. C'est une occasion tellement heureuse. ...Ce qui montre encore une fois que la conservation peut prendre soin de ses voisins. Et le bon voisinage est un aspect très important, quelque chose dont je pense qu'African Parks peut être très fier. »

Lors de son passage, la délégation a posé des actions humanitaires dans le but d'améliorer les conditions de vie des communautés riveraines du parc. Il s'agit de la distribution d'une trentaine de verres de lecture aux personnes âgées à faible vision recensées dans les villages riverains le lundi 06 juin au dispensaire de Tanongou et une vingtaine de moustiquaires imprégnées aux femmes mères et femmes enceintes



afin de les protéger contre le paludisme. Elle a aussi appuyé l'éducation environnementale à travers l'organisation d'une compétition d'art sur la faune avec 50 participants issus des Clubs environnementaux des Ceg 1 et Ceg 2 de Tanguéta. Les trois premiers candidats sélectionnés pour la qualité de leurs dessins et de leurs messages sur la biodiversité ont été félicités et encouragés à travers de petits lots. Il était question d'insuffler à ces jeunes apprenants la passion pour la conservation de la biodiversité afin d'en faire de vrais défenseurs et ambassadeurs de la nature. Un concours fait déjà avec plus de 7000 écoliers et élèves à travers l'Afrique. De sept (07) personnes au départ de l'expédition à bord de trois (03) voitures, trois ont pu visiter le Bénin avec deux voitures, parce que, dira Ross Holgate, l'histoire doit être complète à travers la visite des Parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin .

Pour le Préfet de l'Atacora dans un message de soutien à cette 41e expédition de Africa odyssey au Bénin, il s'agit d'une mise en valeur des efforts du gouvernement et une source supplémentaire de motivation pour affiner les actions de conservation, protéger les espèces menacées de disparition, développer les actions périphériques au profit des populations. Ces dernières années, précise le Préfet, le parc de la Pendjari a connu de profondes mutations marquées par la vision du gouvernement d'inscrire la gestion de cette aire protégée dans la conservation durable de la biodiversité avec l'accompagnement d'African Parks . « Votre rendez-vous avec l'Atacora transmet ce message de paix que nous essayons de véhiculer autour du Parc de la Pendjari dans une Afrique de l'Ouest en proie à la crise sécuritaire », indique le Préfet Lydie Déré Chabi Nah.

L'ARRIVÉE DE L'EXPÉDITION KINGLEY HOLGATE DANS LE W-BÉNIN



Les membres de l'expédition Afrika Odyssey ont été accueillis le mercredi 08 mai 2024 dans le Parc national W-Bénin avec effervescence signe de la cohésion entre les gestionnaires du Parc et les populations riveraines. Après avoir touché du doigt l'important progrès réalisé par African Parks dans la gestion du Parc W-Bénin, la délégation a rendu visite à sa majesté Nansounon XXI, roi de Banikoara et à sa Majesté Oumarou Iloutchoka, chef traditionnel d'Alfakoara, village riverain abritant la base opérationnelle du Parc national W-Bénin.

« Vos parcs sont ceux qui nous ont réservé le meilleur accueil » a confié Kingsley Holgate au chef traditionnel d'Alfakoara.

Comme à la Pendjari un concours de dessin sur la faune a été organisé au profit des élèves riverains du Parc national W-Bénin à l'Ecole primaire publique d'Angaradébou Groupe B. Des verres de lecture ont été également offerts aux personnes âgées à faible vision et des moustiquaires offertes aux femmes-mères et femmes enceintes dans la périphérie du parc au Centre de Santé d'Alfakoara. La délégation a salué la forte mobilisation et le chaleureux accueil qui lui a été réservé par les

communautés locales et les responsables des Parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin ainsi que les efforts de conservation des deux importantes aires protégées du Bénin qui abritent les dernières populations d'éléphants et de lions en danger critique d'extinction en Afrique de l'Ouest.

Le préfet de l'Alibori Ahmed Bello Ky-Samah, pour sa part, a félicité la délégation et a reconnu que grâce aux efforts déployés par le gouvernement du Bénin et l'ONG African Parks, non seulement le patrimoine





extraordinaire que représente le Parc national du W-Bénin est conservé, mais constitue un bouclier protecteur contre les effets néfastes du changement climatique et se révèle comme un rempart contre l'extrémisme violent.

Débutée en juin 2023 Africa Odyssey Expedition a parcouru plus de 60.000 Kilomètres en visitant les vingt-deux parcs du portefeuille d'African Parks : l'Akagera et le Nyungwe au Rwanda, Bandingilo et Boma au Sud Soudan, Bangwelu Wetlands en Zambie, Bazaruto Archipelago au Mozambique, Garamba en Rdc, Iona en Angola, Kafue et Liuwa Plain en Zambie, Liwonde, Majete, Nkhotakota et Mangochi forest à Malawi, puis Matusadona au Zimbabwe, Odzala-Kokoua au Congo, Ennedi, Siniaka Minia et Zakouma

au Tchad, la Pendjari et le parc W au Bénin et le Chinko en République Centrafricaine.





RENFORCEMENT DE LA COHÉSION SOCIALE

DES TOURNOIS DE LUTTE TRADITIONNELLE ET DE FOOTBALL ORGANISÉS DANS LA PÉRIPHÉRIE DES PARCS



Les lutteurs finalistes récompensés

Les finales des tournois de lutte traditionnelle et de football organisées au profit des communautés riveraines du Parc national du W-Bénin, ont eu respectivement lieu le 19 juin à Malanville et le 22 juin 2024 au stade de Kandi. La lutte traditionnelle a réuni tous



les arrondissements des communes de Karimama et de Malanville. Par contre, le football a mis aux prises des équipes représentant les arrondissements des communes de Kandi et Banikoara.



Deux finalistes en compétition dans l'arène

Après les phases d'arrondissement et communales, quatre (04) lutteurs provenant des Communes de Karimama et de Malanville se sont affrontés en phase intercommunale dans l'après-midi du mercredi 19 juin 2024 à la place publique en face de l'arrondissement central de Malanville. Au terme de longs et rudes combats, la Commune de Malanville remporte la 1ère place suivie de la Commune de Karimama. Le classement se présente comme suit :

1er : Himadou Zouhairou (Toumboutou, Commune de Malanville), il décroche un trophée, un maillot de lutte, une médaille et une enveloppe financière de 100.000 FCFA ;



2ème : Taïbou Zourkanleini (Birni Lafia, Commune de Karimama), il reçoit une enveloppe de 70.000 FCFA ; une médaille et un maillot de lutte ;

3ème : Boukary Mouraisik (Guéné, Commune de Malanville). Il reçoit une enveloppe de 50.000 FCFA) ;

4ème : Taïbou Sitou (Birni Lafia, Commune de Karimama). Il emporte une enveloppe de 30.000 FCFA.

Pour la compétition de football, l'équipe du Parc



national W-Bénin dénommée « Les éléphants du Parc W-Bénin » a remporté la coupe de la 1ère édition. La finale s'est jouée le samedi 22 juin 2024 au stade de Kandi contre l'équipe de Soroko, commune de Banikoara. A l'issue du temps réglementaire soldé par un match nul 0-0, « Les éléphants du Parc W-Bénin » l'ont emporté sur leur adversaire par un score de 4-3 buts à la phase fatidique de tirs au but. L'équipe de l'arrondissement de Gomparou, commune de Banikoara est venue troisième après avoir battu Angaradebou, Commune de Kandi, par un score de 2-0 buts dès la première période. Récompenses :

1er : Équipe du Parc W-Bénin, (Un trophée, des médailles, deux jeux de maillots, deux Ballons et une enveloppe financière de 200.000 FCFA) ;

2ème : Équipe de Soroko (Des médailles, deux Ballons, un lot de 15 maillots et une enveloppe de 150.000 FCFA) ;

3ème : Équipe de Gomparou (Un jeu de maillots, un Ballon et une enveloppe de 100.000 FCFA) ;

4ème : Équipe d'Angaradébou (un ballon).

Ces tournois de lutte traditionnelle et de football sont initiés par la direction du Parc national W-Bénin pour mobiliser les communautés riveraines du Parc afin de renforcer la cohésion sociale dans le Département de l'Alibori dans le contexte sécuritaire particulier. C'était aussi l'occasion de bâtir des groupes de soutien solides pour la préservation du Parc national W-Bénin. « Pour ces communautés pour lesquelles ces tournois sont organisés et en particulier les jeunes, c'est une opportunité de les engager davantage à la cause de la conservation de la biodiversité », a affirmé Abdel-Aziz BELLO,



Directeur du Parc national W-Bénin. Il complète ses propos en citant le professeur Brice SINSIN, « Il faut tout conserver aujourd'hui dans l'espoir que l'inconnu d'aujourd'hui soit la ressource potentielle de demain ». Une citation qui lui sert de transition pour inviter les communautés riveraines toutes les couches socioprofessionnelles à accompagner les actions de conservation pour une gestion durable et à long terme des ressources du Parc.

« Nous remercions African Parks pour ce tournoi dont l'importance n'est plus à démontrer. La lutte traditionnelle fait partie de notre culture et au-delà du caractère sportif, c'est un véritable vecteur de cohésion sociale. Nous souhaiterions que cela soit réédité pour davantage consolider la paix entre les différentes communautés riveraines du Parc », a déclaré Oumarou MEDEWA, Premier Adjoint au Maire de la Commune de Karimama. Il ajoute ce qui





suit : « **Le Parc national W-Bénin est régi par des textes. Je voudrais que les uns et les autres puissent comprendre l'importance de la préservation de cette réserve. C'est pour l'intérêt de nous tous** ».

Pour avoir abrité la finale et gagné la première édition du tournoi de lutte traditionnelle, les autorités de la commune de Malanville décernent leur satisfécit. « **Nous sommes très content de cette manière de faire. J'appelle les communautés à saisir l'ouverture que leur donne African Parks à travers l'organisation de ces événements qui consolident la cohésion sociale. Cela rapproche la direction du Parc et les populations riveraines** », a indiqué Moussa SAMBO NOUHOUM, Deuxième Adjoint au Maire de la commune de Malanville.

Ayant participé à l'organisation de ces tournois de lutte traditionnelle et de football avec la direction du Parc national W-Bénin, l'ONG Jeunesse-Santé-



Environnement-Développement (JSED), se dit satisfaite de la mobilisation constatée autour de la noble cause de la conservation de la biodiversité. « **Ce sont des instants de rassemblements de la jeunesse pour transmettre des messages de paix et de cohésion sociale. Les gens vivent aux environs du Parc et ne savent pas que le Parc est un patrimoine commun et que nous devons protéger cette faune. Donc il est très important de communiquer sur ces éléments** », a apprécié Calixte HESSOU, Président de l'ONG JSED.

Le Parc national W-Bénin est une réserve de biosphère classé patrimoine mondial de l'UNESCO en 2017. D'une superficie de 6 959 km², il fait partie du complexe transfrontalier W-Arly-Pendjari partagé entre le Bénin, le Burkina Faso et le Niger. Les parcs jouent un rôle éminemment important, non seulement pour les riverains, mais aussi pour notre pays et le monde entier. En plus de sa flore variée,



le Parc national W-Bénin abrite plus de 65 espèces de mammifères dont les dernières populations de lions et d'éléphants d'Afrique de l'Ouest. Le parc offre d'énormes potentialités touristiques qui contribueraient à améliorer l'économie locale et nationale. En plus de tout ceci, le parc offre aussi des



services écosystémiques indispensables à la survie de l'humanité : Il assure la captation du dioxyde de carbone rejeté dans l'air et lutte contre les effets néfastes du changement climatique. Il procure de l'eau, de l'air purs et des ressources indispensables pour de milliers de personnes vulnérables.

Mobiliser et sensibiliser plus de 15 500 personnes à sa conservation à travers ces tournois de lutte traditionnelle et de football, était une raison valable pour le bien-être de la faune et des générations actuelles et futures.



Les spectateurs à l'occasion de la finale du tournoi de football au Stade de Kandi

CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ : DES RANGERS DU PARC NATIONAL DE LA PENDJARI SENSIBILISENT À TRAVERS LE FOOTBALL

De leur salaire, certains Rangers du Parc national de la Pendjari organisent périodiquement des matchs de football avec les jeunes des communautés riveraines du Parc. Le tournoi est dénommé : « Les Messagers d'African Parks ». Une initiative du Ranger Noël Boni Chabi qui reçoit le soutien et la participation de ses collègues Rangers. Recruté au sein de la 2ème promotion des Rangers du Parc national de la Pendjari, Noël Boni Chabi organise depuis 2020 ce tournoi. Avant chaque compétition, une séance de sensibilisation est tenue pour expliquer à la communauté le rôle du Ranger et la mission

d'African Parks. Leur objectif : Renforcer la cohésion avec les communautés locales et faire des jeunes, des ambassadeurs de la conservation de la biodiversité. Les Rangers sont les acteurs de 1ère ligne de conservation de la biodiversité. Déployés pour la protection de la faune et de la flore dans des zones souvent enclavées, ils exécutent leur travail dans des conditions difficiles. Exposés aux intempéries, mais aussi à la fureur des animaux sauvages, les Rangers subissent également des attaques de la part des braconniers et autres criminels. Du fait qu'ils arrêtent les braconniers, les Rangers sont souvent perçus comme des gendarmes, des personnes hostiles

vis-à-vis de leurs communautés. Mais comme le démontrent les organisateurs de ce tournoi, la réalité est toute autre.

« C'est parmi vous que nous avons quitté pour devenir ce qu'on est aujourd'hui. On a aussi besoin de vous pour aller où nous sommes en train d'aller. Un braconnier qui abat un lion, il va le manger, c'est fini. Maintenant nous, on essaie de sauvegarder ce lion. C'est ce qui nous aide aujourd'hui à avoir des tables et bancs, des châteaux d'eau partout, à creuser même des barrages. Et autant que nous sommes vous savez bien les objectifs d'African Parks. Quand vous allez dans les salles de classe, il y a des tables bancs griffées African Parks. La construction de certains barrages dans certains villages, on en a fait cas. Aujourd'hui, il y a la création des châteaux dans certains villages où l'eau est vraiment un truc très difficile », a fait remarquer Noël Boni Chabi au cours de l'une de ses séances de sensibilisation d'avant match. Pour lui, il faut une synergie entre toutes les parties prenantes pour mieux conserver le Parc national de la Pendjari. Sans quoi, il serait difficile d'assurer une gestion durable et à long terme de ce patrimoine. « Si on le fait en synergie et ça marche, ce n'est pas la population actuelle seule qui va en bénéficier, mais aussi les générations futures. Essayons de lancer le message fort à nos parents pour qu'on sente un changement dans la communauté, pour qu'on puisse endiguer les mauvaises pratiques », a-t-il lancé avant le match du lundi 08 avril 2024. Ce match a opposé l'équipe des Rangers de la Pendjari dénommée « Faune FC » à celle des « Autruches » représentée par des jeunes du village de Dassari, commune de Materi. Menée dès la 35ème minute de la première période, l'équipe des Rangers n'égalise qu'en deuxième partie sans pouvoir aggraver le score malgré leur regain d'énergie. Coup de sifflet final : lbut partout pour les deux équipes. La rencontre s'est achevée par la remise d'un ballon de football à l'équipe de Dassari en signe de fraternité et d'amitié.

« Je remercie les deux équipes. Nous sommes venus chez eux et pour préserver l'amitié..., et que le fair-play règne. On espère rejouer avec eux très bientôt. Ce qu'ils font c'est de protéger l'environnement, les animaux dans le Parc et nos enfants auront la



Ranger Noël Boni CHABI, Initiateur du tournoi

chance de connaître certaines espèces. Je leur dis merci de continuer à protéger l'environnement pour nous », a déclaré Kombéto Nonti Florent, Capitaine de l'équipe de Dassari. Le Directeur Exécutif de l'Association Villageoise de Gestion des Réserves de Faune (AVIGREF-Pendjari) qui a assisté au match, n'a pas manqué de saluer l'initiative du tournoi. « Au-delà du match, cet acte porte, je peux dire, un aspect très important de mettre toutes les communautés autour du parc sur l'objectif de la conservation, sur le développement communautaire et surtout de fédérer les opinions, les cultures différentes et surtout l'harmonie au sein de la communauté pour qu'on puisse adhérer que les Rangers ne sont pas des hommes anti-développement ou des hommes qui s'éloignent de leur propre communauté. Les Rangers se mettent ensemble avec leur communauté pour l'objectif commun qui est que les communautés autour de la réserve de biosphère de la Pendjari doivent pouvoir conserver ce joyau au profit de nos enfants », a indiqué Christophe Djaléni DJATTO, Directeur Exécutif de l'AVIGREF-Pendjari.

Au total, 50 villages entourent le parc national de la Pendjari. Malgré les nombreux efforts de sensibilisation consentis, la participation active des communautés locales à la conservation de la biodiversité demeure un objectif majeur. Le tournoi des messagers d'African Parks est donc une initiative salubre et Noël Boni CHABI et ses collègues ont le mérite de l'avoir initié.





MINISTÈRE DU CADRE DE VIE
ET DES TRANSPORTS
CHARGE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN



SPONSOR OFFICIEL



FITNESS

DES
PARCS NATIONAUX
BÉNIN TOUR

“ CHAQUE FOULÉE NOUS
RAPPROCHE DE LA NATURE ”

NOS DATES >>

VENDREDI
23 AOÛT

Palais des
congrès
18H

SAMEDI
31 AOÛT

Glo-djigbé
(GDIZ)
06H30

SAMEDI
07 SEPT.

Porto-Novo
06H30

SAMEDI
14 SEPT.

Parakou
06H30

SAMEDI
21 SEPT.

Kandi
06H30

SAMEDI
28 SEPT.

Natitingou
06H30

SAMEDI
05 OCT.

Tanguiéta
06H30

SAMEDI
12 OCT.

À définir
06H30

AU PROGRAMME :

» Prestations d'artistes » Dégustation de jus » Fitness
» Fitdance » Réseautage » Découverte des parcs etc...

**Entrée libre
& Gratuite**

Infoline : **63 35 41 31**



Maillot
3000 F
Personnalisé
5000 F

Partenaires



Sponsors



GESTION DES SUBVENTIONS DE L'UNION EUROPÉENNE

UNE VINGTAINE DE RESPONSABLES DE LA CHAÎNE DES DÉPENSES FORMÉS



L'Union Européenne est l'un des partenaires d'African Parks et finance des opérations de conservation des Parc nationaux de la Pendjari et du W-Bénin. Le contrat de subvention a pris effet depuis le 24 octobre 2023 et s'étend sur 36 mois pour un montant global

de 3,1 millions d'Euros. Dans ce cadre, un atelier a été organisé du 19 au 23 mars 2024 sur les procédures de gestion d'une subvention de l'Union Européenne. C'était dans la salle de réunion du bureau régional d'African Parks à Cotonou. L'atelier a réuni les directeurs des Parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin, des responsables en charge des achats, des finances et des chefs de département. L'objectif est de renforcer les capacités de ces acteurs sur les Procédures contractuelles Applicables à l'Action Extérieure de l'Union Européenne (PRAG). Ceci,





Photo de famille à la fin de la formation

pour mieux comprendre le manuel de procédures de l'Union Européenne dans le cadre de la mise en œuvre du contrat UE-African Parks au Bénin. Le PRAC explique les procédures de passation de marchés et d'attribution de subventions applicables aux actions extérieures de l'Union européenne financées par l'Union européenne elle-même.

Céline HENRARD, formatrice indépendante, chargée de cette formation a procédé par une approche pédagogique assez souple pour faciliter la compréhension des participants. 14 modules sont développés durant cinq jours de formation. Il s'agit notamment de : la familiarisation avec quelques terminologies, notions clés et documents liés aux subventions de l'Union Européenne, les instruments de financement de l'UE comme les lignes directrices / Document d'Action et la Délégation de l'UE au Bénin ; la connaissance de la structure des contrats de subvention et leurs conditions particulières ; la proposition de projet UE avec la description de l'Action, du cadre logique et du budget, les dispositions générales et administratives et les dispositions financières afin de mieux comprendre les règles applicables au contrat UE-African Parks au Bénin ;

la connaissance des conditions et procédures pour modifier un contrat de subvention UE ou utiliser les imprévus et les conditions d'une demande d'avenant, la compréhension des procédures de passation de marchés UE et les procédures (SOPs) d'African Parks ; les exigences contractuelles minimales en matière de contrôle interne, de Documentation / Classement / Archivage, de gestion des actifs, de trésorerie et de gestion bancaire et les exigences contractuelles minimales en matière de comptabilité. Le dernier module a porté sur les exigences du rapportage intermédiaire et final comprenant les rapports narratif et financier ainsi que le rapport de vérification des dépenses.

A la suite de ces modules, les participants se sont imprégnés des normes de l'Union Européenne en matière de communication et de visibilité. Dans le cadre du budget à long terme de l'Union européenne (UE) 2021-2027, la communication stratégique et la visibilité sont des éléments importants de tous les programmes de l'UE. La formation s'est achevée dans une bonne ambiance avec la remise des attestations aux participants.

GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

LES AGENTS MÉRITANTS AU TITRE DE L'ANNÉE 2023 DISTINGUÉS



Afin de motiver davantage le personnel au travail bien fait, l'équipe régionale d'African Parks au Bénin a initié une distinction des agents les plus méritants des Parc nationaux de la Pendjari et du W-Bénin conformément aux valeurs de l'organisation. Au titre de l'année 2023 qui est la première édition de l'initiative, quatre catégories ont été récompensées. Il s'agit du meilleur employé de l'année, la meilleure équipe, le meilleur développeur de talents et le meilleur employé ayant incarné les valeurs d'African Parks pendant toute l'année. Les bénéficiaires ont été célébrés à travers des remises de prix et de certificats de reconnaissance. **« Rien ne s'accomplit dans la vie sans les hommes. Nous avons le devoir en tant que leader, manager, de reconnaître l'effort que consent la plupart des équipes pour atteindre l'objectif commun. Donc, cette cérémonie de reconnaissance fait partie d'un vaste programme d'accompagnement et d'appréciation de l'effort que nous avons mis en place et qui vise à offrir au-**

delà du boulot, une expérience de vie qui permet d'être source de motivation pour améliorer les résultats au fur et à mesure qu'on évolue sur ce terrain assez sensible qui est le nôtre », a expliqué au cours de la cérémonie Hugues AKPONA, Directeur régional des opérations d'African Parks pour l'Afrique de l'Ouest. Depuis la prise de délégation de gestion en 2017, c'est pour la première fois qu'African Parks célèbre ses membres du personnel les plus méritants. **« C'est une première occasion de célébrer les mérites et de reconnaître les efforts du personnel et pour moi c'est une fierté. La reconnaissance ne doit pas être seulement pécuniaire mais sur la base du mérite et des efforts que chacun essaie de fournir »,** va déclarer Marc AGBLA, Directeur des ressources humaines. Les bénéficiaires ont saisi l'occasion pour saluer l'initiative et remercier les responsables. **« C'est une joie immense qui m'anime sans cesse et je dirai aussi merci aux collègues qui m'ont accompagné dans ce sens. Car sans les collègues, on ne peut pas faire valoir nos valeurs »,** s'est réjoui le Ranger André



Rien ne s'accomplit dans la vie sans les hommes. Nous avons le devoir en tant que leader, manager, de reconnaître l'effort que consent la plupart des équipes pour atteindre l'objectif commun. Donc, cette cérémonie de reconnaissance fait partie d'un vaste programme d'accompagnement et d'appréciation de l'effort que nous avons mis en place et qui vise à offrir au-delà du boulot, une expérience de vie qui permet d'être source de motivation pour améliorer les résultats au fur et à mesure qu'on évolue sur ce terrain assez sensible qui est le nôtre

a déclaré **Hugues AKPONA**



Tankouanou élu meilleur développeur des Talents 2023 pour le compte de la Pendjari. Membre de la meilleure équipe de la Pendjari, Sévérin Moussa fait savoir que ces certificats de reconnaissance viennent montrer que le personnel est sur la bonne voie avant de promettre de travailler davantage dans la bonne dynamique.

Reconnu meilleur employé de l'année 2023 au Parc national du W-Bénin, Julien Chevillot rappelle la nécessité de conserver le Parc et la fierté que cela devrait être pour chacun des béninois. **« On est sur la bonne tendance, la bonne dynamique. Ce Parc, c'est vraiment un joyau du Bénin. Soyez-en vraiment fiers. Il a vraiment un potentiel exceptionnel »**, a affirmé le responsable du financement et du rapportage du parc national W-Bénin. Blaise Kounagbé, meilleur développeur des talents 2023 du Parc W-Bénin, va quant à lui, dédier son prix à tous les collègues qui ont perdu leur vie dans l'exercice de leur fonction de conservation de la biodiversité. Au nom du département des Infrastructures, Armand ADOM remercie les responsables et les membres du département qui ont mouillé le maillot pour recevoir

ce mérite. Les directeurs des Parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin ont également adressé leur gratitude à l'endroit de l'équipe régionale. Pour Habteyesus Tadesse et Abdel-Aziz Bello, c'est une marque de confiance et une source de motivation pour poursuivre la dynamique en cours dans les deux parcs. Dans sa politique de gestion des aires protégées à sa charge, African Parks place l'homme au cœur de sa stratégie. Cette initiative de reconnaissance des membres du personnel les plus méritants vient à point nommé.



Le récipiendaire André TANKOUANOU à(g) et le Directeur Financier Régional Sam DIBOMA à (d)



Le récipiendaire Rogatien N'TOUA à(g) et le Directeur des Ressources Humaines Marc AGBLA à (d)



à(g) Coordonnateur Sécurité WAP Tom Mulleret le récipiendaire Awase RADJI



Des membres de l'équipe de translocation

PROJET DE RÉHABILITATION DU RANCH DE GBADAGBA

DES COBES ET BUFFLES RAMENÉS DU PARC NATIONAL DE LA PENDJARI

17 cobes de Buffon dont 02 mâles et 06 buffles dont 02 mâles ont été transloqués en mai 2024 du Parc national de la Pendjari pour le Ranch de Gbadagba à Djidja. Un ranch de 526 hectares avec un enclos d'acclimatation de 142 ha. Le but de l'opération est de réhabiliter ce ranch pour la conservation ex situ de certaines espèces. Elle est réalisée suite à la signature d'une convention entre le Centre National de Gestion des Réserves de Faune (CENAGREF) et le Projet d'Appui à la Gestion des Forêts Communales (PAGEFCOM), Phase II. L'opération réalisée par le CENAGREF avec le soutien financier de la Banque Africaine de Développement (BAD), a reçu l'appui technique du Laboratoire d'Ecologie Appliqué (LEA) du Professeur

« Nous comptons aménager ce ranch pour l'enrichir en espèces de faune sauvage pour exploitation à but de tourisme et d'exploitation de faune »

a déclaré Georges SOSSOU, Conservateur de 1ère classe des Eaux, Forêts et Chasse et Directeur technique du CENAGREF

Brice SINSIN qui a coordonné l'équipe d'experts de faune sauvage et aussi la franche collaboration d'African Parks pour la translocation d'espèces de la Pendjari pour le Ranch. C'est une première au Bénin, une translocation exécutée par une structure publique qu'est le CENAGREF. « Nous comptons aménager ce ranch pour l'enrichir en espèces de faune sauvage pour une exploitation à but de tourisme et de conservation de faune », a déclaré Georges SOSSOU, Conservateur de 1ère classe des Eaux, Forêts et Chasse et Directeur technique du CENAGREF. Le ranch de Gbadagba est le premier d'un lot de trois ranchs que le CENAGREF entend aménager avec le soutien financier de la Banque Africaine de développement. « Nous avons mis en



2024/06/07 04:52:52

Des buffles transférés au Ranch de Gbadagba



2024/06/06 07:32:38 24

Des cobes de Buffon transférés au Ranch de Gbadagba

place un système de surveillance en collaboration avec les populations. Parce que si elles ne sont pas avec nous, quels que soient les efforts que nous allons déployer nous ne pouvons pas y arriver. Donc elles sont intimement impliquées dans le système de surveillance que nous avons mis en place. Nous comptons également sur la collaboration des autorités locales et communales pour y arriver », a poursuivi Georges Sossou.

« La valeur ajoutée écologique de cette conservation ex situ est qu'on aura des espèces qui vont se reproduire ici et si plus tard la souche a un problème on peut toujours les réintroduire », a indiqué Dr



2024/06/07 06:29:23 240 75F

Aristide Théou, Coordonnateur national du comité national de MAB-UNESCO au Bénin et chercheur au laboratoire d'Ecologie Appliqué (LEA). « Nous avons créé 4 km de piste dans l'enclos d'acclimatation et une trentaine d'abreuvoir pour faciliter la surveillance et l'approvisionnement en eau aux animaux en attendant l'aménagement éventuel d'une mare.

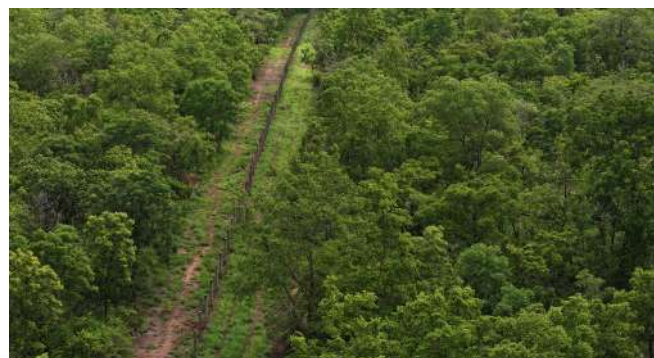
Nous sommes heureux d'avoir reçu ces espèces », s'est réjoui Dr Sylvestre Djagoun, Maître de conférence en écologie de conservation des ressources naturelles et membres du laboratoire d'Ecologie Appliqué (LEA). « Nous avons installé 1,2 ha de pâturage artificiel de l'espèce Panicum maximum de variété C1 pour éventuellement faire du foin en période de saison sèche », a complété Dr Fortuné Azihou, Maître de conférence en écologie de conservation des ressources naturelles au laboratoire d'Ecologie Appliqué (LEA) de l'Université d'Abomey-Calavi.

Malgré les actions déjà menées pour la réhabilitation de ce ranch à Djidja, il reste quelques défis en termes



Séance de sensibilisation des villageois

d'aménagement et de surveillance. Les initiateurs de ce projet appellent à l'engagement de toutes les parties prenantes pour y arriver.



JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME (JIF)2024

LES FEMMES D'AFRICAN PARKS BÉNIN ENGAGÉES POUR LA BIODIVERSITÉ



Le monde célèbre chaque 08 mars, la journée internationale des droits de la femme. L'édition 2024 a pour thème : «Investir en faveur des femmes : Accélérer le rythme». Un thème qui interpelle la conscience individuelle et collective pour des actions coordonnées pour améliorer les droits des femmes et leur bien-être. Plaçant l'homme au cœur de sa gestion des aires protégées, African Parks au Bénin a organisé une série d'activités en faveur de son personnel féminin avec la participation active des responsables et du reste du personnel des deux parcs. Afin de favoriser une meilleure intégration au sein de l'équipe, le 8 mars est célébré de manière alternative

entre les deux parcs. Après que l'année 2023 a rassemblé toutes les femmes au Parc national de la Pendjari, c'est le tour du parc du W cette année d'accueillir la célébration, dans un esprit de grande ferveur et avec une participation significative du personnel féminin des deux parcs, ainsi que du personnel masculin. La journée a débuté par une session de fitness dirigée par le Coach sportif Abnor, comprenant des exercices cardiovasculaires, des steps et des abdominaux, auxquels ont également participé le personnel des Forces Armées Béninoises et une importante délégation des communautés riveraines des parcs. Ensuite, les femmes ont assisté à une communication sur le thème de la journée :

«Investir en faveur des femmes : Accélérer le rythme». L'exposante, Madame Nadège Akpona a présenté le genre, non pas comme un outil de domination masculine, mais plutôt comme un pouvoir inné en la femme, et porté par nos cultures, qu'il est important de se réinvestir et de se réattribuer pour le développement de nos sociétés. Elle a invité les femmes, en tant qu'agents de changement féministes à œuvrer à faire changer les conceptions erronées que les hommes se font de la femme afin d'aboutir à des narratifs plus fédérateurs entre les deux sexes.

Elle a mis l'accent sur le rôle important que joue la femme dans le maintien des équilibres sociaux. La femme est la garante de la conservation a-t-elle expliqué. Il faut que nos enfants dans cinquante ans, dans cent ans, viennent découvrir que le parc est encore plus beau qu'il ne l'était il y a des années auparavant parce qu'il y avait des femmes qui étaient à l'avant-garde de cette conservation, a-t-elle martelé. Il convient selon elle de mieux clarifier la notion du genre. En s'adossant à son contexte socio-culturel, le genre est un produit social, qui met en évidence les notions de complémentarité, d'interdépendance, de liberté et de soutien mutuel. La femme n'est pas inférieure à l'homme, mais elle lui est complémentaire. La place de la femme a été



toujours centrale dans nos cultures. Elle est au cœur même de l'institution sociale. La femme est la pierre angulaire sur laquelle se construit toute la vie sociale, économique, artistique, culturelle et même culturelle de différents peuples qui constituent le bassin du Bénin. Diverses questions ont été posées par les participantes et ont trouvé leurs réponses aussi bien auprès de la communicatrice que du Département des Ressources Humaines du Parc.





Pour Jislène BADA, animatrice communautaire au Parc national W-Bénin et participante à cette communication, la JIF est une journée de pause pour mieux réfléchir sur la situation des femmes et de prendre de nouvelles décisions pour une amélioration considérable de leurs droits. « Je remercie African Parks et les responsables des deux parcs pour avoir organisé un tel événement en notre honneur. Nous avons participé à plusieurs activités enrichissantes et j'en suis vraiment fière », s'est réjouie Faizath COFFE, une autre participante venue du bureau de Cotonou d'African Parks. « Cela nous a permis d'avoir des échanges entre nous femmes, de savoir ce que chacune d'entre nous fait. Moi particulièrement, cela m'a permis de connaître le parc national W-Bénin. Je ne connaissais pas le parc W-Bénin si ce n'est à cette occasion. Ça ma première expérience et j'ai beaucoup apprécié. Je remercie les responsables

« Cela nous a permis d'avoir des échanges entre nous femmes, de savoir ce que chacune d'entre nous fait. Moi particulièrement, cela m'a permis de connaître le parc national W-Bénin. Je ne connaissais pas le parc W-Bénin si ce n'est à cette occasion. Ça ma première expérience et j'ai beaucoup apprécié. Je remercie les responsables des deux parcs et les responsables régionaux pour ce cadre d'échange entre nous femmes », a fait remarquer Chantal KABIBAHOU

des deux parcs et les responsables régionaux pour ce cadre d'échange entre nous femmes », a fait remarquer Chantal KABIBAHOU, responsable des achats du Parc national de la Pendjari.

Les festivités de la journée internationale de la femme dans le parc W-Bénin réunissant les personnels des deux parcs et du bureau de Cotonou, ont été marquées par plusieurs moments de partage de connaissance, d'expérience et d'engagement pour plus de résilience dans la conservation des parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin. Les femmes, pièces maîtresses de toute société, espèrent mieux apporter leur pierre à cette cause noble pour la survie de l'humanité et le bien-être des générations actuelles et futures.



APPUI AU DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE AUTOUR DES AIRES PROTÉGÉES DE LA PENDJARI ET DU W-BÉNIN

DE NOUVEAUX PROJETS FINANCÉS PAR LA FSOA



résilience des écosystèmes et des communautés dans les Zones Périphériques de Transition des Aires Protégées. Face aux évolutions rapides du contexte sécuritaire, humain, écologique et climatique des savanes ouest-africaines, la FSOA cherche à consolider les efforts de conservation et impulser une dynamique de développement solidaire basée sur une économie verte et durable.

Ainsi, cinq (05) projets initiés par des acteurs intervenant dans le développement communautaire des localités riveraines des parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin ont été retenus pour bénéficier des subventions de la FSOA. La cérémonie de signature des contrats de financement a eu lieu le 25 avril 2024 à la Direction du Parc National de la Pendjari à Tanguéta en présence des Responsables de la FSOA, des Représentants des ONG ou Associations de bénéficiaires et des Représentants des communautés locales.

La Fondation des Savanes Ouest-Africaines (FSOA) est un mécanisme de financement durable mis en place pour préserver l'exceptionnel capital naturel et humain de la Réserve de Biosphère Transfrontalière du Complexe W-Arly-Pendjari (RBT-WAP). Avec une partie de ses subventions, elle vise à renforcer la

D'un montant total d'environ 370 millions de francs CFA, les apports de la FSOA se présentent comme suit :

- 1. Consortium ONG SOS Savanes et Pépinières d'Afrique** : 74,3 millions de FCFA pour le Projet de « Économie verte et Protection Inclusive des dernières populations de vautours



charognards dans les Zones Périphériques de Transition de la RBT-WAP » ;

2. **Consortium ONG Espace Vert et Développement et AVIGREF PENDJARI** : 90 millions FCFA pour le Projet d'Appui à la transition écologique des écosystèmes du W-Pendjari et Promotion d'une économie verte et durable ;
3. **ONG Potal Men** : 79 millions FCFA pour le Projet d'Appui à la promotion des Espaces pastoraux dans les Communes riveraines du Parc W-Bénin ;
4. **ONG PAASTIGNAM** : 63,5 millions de FCFA pour le Projet d'Optimisation de la conservation ex-situ et de la réintroduction de l'autruche à cou rouge pour le développement d'une économie durable dans les zones périphériques de transition de la RBT-WAP ;
5. **Consortium Association La Voûte Nubienne/ AVIGREF PENDJARI** : 60,4 millions de FCFA pour le Projet Eco-restauration par l'habitat bioclimatique autour du parc de la Pendjari.

« Ces premiers bénéficiaires ont suivi un processus très sélectif : identification, évaluation d'éligibilité, formation aux outils projets de la FSOA, appel à manifestation d'intention de projets et développement des projets sélectionnés, approbation après étude technique du Comité d'octroi de subventions de la FSOA. » a précisé le Directeur Exécutif de la FSOA, Monsieur **Alfred Koffi ALLOGNINOÛWA** qui a indiqué que ces contributions représentaient 90 % des montants des projets avec une contrepartie de 10 % à la charge des partenaires sous diverses formes. Il a ensuite félicité, au nom du Conseil d'Administration de la FSOA et de toute l'équipe de la Direction Exécutive, les opérateurs qui ont passé toutes les étapes avec succès pour contractualiser avec la Fondation. « Vous devez avoir constamment à l'esprit que ces financements sont octroyés au profit des communautés. Mesdames et Messieurs les représentants des communautés, ces projets sont les vôtres. Votre satisfaction sera sans doute le principal indicateur d'impact, dont l'évolution pourrait écourter le terme du projet, faute de résultats intermédiaires probants. » a-t-il rappelé. Il a par ailleurs adressé toute sa gratitude à l'endroit du Gouvernement béninois, du Gouvernement allemand à travers la coopération financière (KfW), à l'Agence française de développement (AFD), au Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM), à la Banque Mondiale, à l'Union Internationale pour la



xxx

Conservation de la Nature (UICN) et à tous les autres partenaires techniques et financiers intervenant dans la réserve transfrontalière W-ARLY-PENDJARI, en particulier la GIZ et l'Union Européenne.

Au nom des bénéficiaires, Monsieur Djaléni Djatto, Secrétaire Exécutif de l'AVIGREF Pendjari a exprimé ses remerciements à l'endroit de la FSOA et a promis de gérer avec efficacité et dans la transparence les subventions reçues afin que les objectifs et les résultats attendus qui sont inscrits dans ces différents projets puissent être atteints. « Je tiens à remercier sincèrement la FSOA qui pendant des années a travaillé à ce qu'aujourd'hui nous soyons ici pour pouvoir bénéficier de ces subventions et travailler aux côtés des gestionnaires pour le développement des aires protégées et au bénéfice des communautés riveraines. Nous souhaiterions que demain à la fin de cette subvention, nous soyons encore plus crédibles pour obtenir des nouvelles subventions lors des prochains appels à Projets. » a-t-il conclu.



Des Responsables de la FSOA et les bénéficiaires

MISSION DE PHOTOGRAPHIE DANS LES PARCS EN FÉVRIER ET MARS 2024



LES PHOTOJOURNALISTES YANICK FOLLY, DAVID GNAHA ET MARCUS WESTBERG APPRÉCIENT

Deux semaines passées dans les Parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin pour une mission de photographie animalière, les photojournalistes Yanick Folly, David Gnaha et Marcus Westberg ont vécu des expériences exceptionnelles dans les deux Parcs. Des efforts de conservation réalisés par African Parks à la franche collaboration du gestionnaire avec les communautés riveraines en passant par les actions d'appui au développement communautaire, ces trois photojournalistes donnent leur témoignage transcrit ci-après



Yanick Folly

Photojournaliste

« J'ai eu à visiter différentes communautés autour des parcs et je peux dire que African Parks travaille main dans la main pour la conservation de ces joyaux du Bénin. Dès le tout premier jour, on a assisté à une cérémonie de remise de tables et bancs au CEG1 de Tanguiéta et cela m'a beaucoup touché. Cela veut dire que African Parks s'intéresse à l'éducation autour des Parcs. Ensuite nous avons assisté à plusieurs autres appuis aux communautés. Dans ces deux parcs, j'ai eu à rencontrer plusieurs espèces : des éléphants, des lions, des buffles, des cobes de Buffon, des babouins et beaucoup d'espèces d'oiseaux. Ces deux parcs sont gérés de façon magnifique et méthodique par African Parks. Il est important de conserver les parcs parce qu'en dehors du tourisme, les parcs apportent des bienfaits écosystémiques comme l'air pur, l'eau et autres services essentiels pour la survie de l'humanité. Je profite de l'occasion pour remercier African Parks pour tout l'effort et tout ce qu'elle met en place. Je profite aussi pour remercier tous les donateurs pour tout ce qu'ils font pour qu'on puisse venir en aide aux communautés riveraines des parcs. Une fois encore merci ».



Crédit photo ----- © Yanick Folly

« Ce que j'ai remarqué tout de suite à mon arrivée dans les parcs, que ce soit la Pendjari ou le W-Bénin, c'est ce rapport de collaboration entre African Parks et les communautés riveraines. Nous avons visité bénéficiaires soutenus par l'ONG tels que les producteurs de cultures biologiques, les pêcheurs riverains, des groupements de femmes transformatrice d'huile végétale, de beurre de karité. Nous avons aussi assisté à une campagne de vaccination du bétail. Un appui d'African Parks aux éleveurs riverains pour la santé animale et accroître leur productivité. Nous sommes allés rencontrer les têtes couronnées comme le roi d'Alfakoara. Et lui son rêve est que lorsqu'il ne sera plus sur cette terre, que ce qui se fait aujourd'hui puisse se perpétuer et pourquoi pas plus. Quand vous venez ici, les populations vous acceptent parce qu'ils savent que c'est pour l'intérêt commun qu'on travaille pour la conservation de la biodiversité. Moi je voudrais dire merci à tous les partenaires qui aident African Parks, l'Etat et toutes les personnes de bonnes volontés à continuer de mettre les moyens. Parce que la nature n'a pas de prix. Nous disons merci à African Parks pour l'opportunité qu'elle nous a offerte de venir dans les Parcs pour toucher du doigt ce qui se fait en termes de réhabilitation et de gestion participative avec les communautés. Nous espérons que la crise sécuritaire qu'on est en train de traverser puisse passer pour que les béninois, les étrangers commencent à venir visiter nos parcs pour l'économie locale et nationale et la sauvegarde de la biodiversité. »



David Gnaha
Photojournaliste



Crédit photo ----- © David Gnaha



Marcus Westberg

Photojournaliste

« Il fait chaud ici. J'aime bien le Bénin. Il y a beaucoup de possibilités ici. J'espère déjà revenir ici dans les parcs pour revoir les animaux. C'est vraiment très beau le paysage et les gens sont vraiment très gentils. J'ai eu la chance de survoler les parcs en hélicoptère et je vois que ce sont des espaces très importants pour la conservation à long terme de la faune sauvage en Afrique de l'Ouest. C'est bien de voir les grands groupes d'éléphants, de buffles, de savoir qu'on a des lions ici qui sont en sécurité. Le travail qui se fait par African Parks m'inspire beaucoup. On entend souvent que les nouvelles ne sont pas très positives en Afrique en terme de conservation de la biodiversité. Mais on quand on collabore avec des organisations de conservation à long terme comme African Parks, c'est très bien. J'ai remarqué qu'il y a une très bonne collaboration des communautés et African Parks, parce que je travaille pour beaucoup de Parcs et si la relation entre les populations riveraines et l'organisation n'est pas très bien, c'est très difficile pour moi en tant que photographe. Ici les gens sont très contents quand nous arrivons pour faire notre travail, pour parler et prendre des photos. Pendant ces deux semaines, on n'a pas eu de problème. Mon impression est que les communautés autour des parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin sont fières que le Bénin puisse disposer de telle richesse faunique et ça c'est très important. Avant, je faisais des recherches. Mais j'ai laissé ça parce que j'ai trouvé une opportunité de contribuer à la conservation de la biodiversité à travers les photos. Et c'est très important pour moi qu'on puisse jouer notre rôle pour sauvegarder la nature. C'est très important ».



Pêche dans les cours d'eau du W-Bénin Crédit photo ----- © Marcus Westberg

CONSERVATION DES ESPÈCES EN SITUATION CRITIQUE D'EXTINCTION AU PARC NATIONAL DE LA PENDJARI

NAISSANCE DE TROIS (03) NOUVEAUX DAMALISQUES DANS LE BOMA DE CONSERVATION EX-SITU

Quatre mois après une opération de translocation de dix (10) damalisques dont 08 femelles et 2 mâles, trois (03) petits damalisques voient le jour dans l'enclos de 600 hectares aménagé

pour la reproduction et la réintroduction d'espèces en situation critique. Le Damalisque (*Damaliscus lunatus korrigum*) est une magnifique antilope que l'on trouve encore en Afrique de l'Ouest, mais en très faible effectif. Il est classé parmi les espèces en danger d'extinction sur la liste rouge de l'UICN. Sa population en Afrique de l'ouest estimée à une centaine d'individus est concentrée dans le complexe W-Arly-Pendjari (WAP) qui s'étend sur le Bénin, le Burkina Faso et le Niger. Autrefois abondant dans la savane ouest-africaine, la perte d'habitat, la concurrence avec le bétail et la chasse excessive sont les principales menaces qui contribuent à son statut actuel d'espèce en voie de disparition.

En 2020, le parc a installé des colliers GPS sur 06

damalisques afin de collecter des données clés sur l'espèce et en vue de comprendre ses schémas de déplacement et exigences spatiales, pour mettre en place de mesures de protection et de stratégies de gestion efficaces; les 6 damalisques n'ont pas traversé la frontière béninoise et sont restés dans la partie centrale du Parc National de la Pendjari. En 2024, le Parc a mis en place un programme de conservation ex-situ des damalisques afin de répondre efficacement au besoin urgent de conservation de l'espèce. Le développement de ce programme de conservation ex-situ dans le WAP a été soutenu par le groupe de spécialistes des antilopes de l'UICN.

C'est ainsi qu'en février 2024, dix (10) damalisques dont 08 femelles et 2 mâles ont été transférés dans le boma. Les damalisques se sont très bien acclimatés dans le boma et 3 petits sont déjà nés en juin.

Comme le Damalisque, d'autres espèces d'antilopes comme le Cobe defassa, le Cobe de Buffon et le Bubale ont été transférées dans le boma dans le



XXX ----- © xxx



même mois de février 2024. L'objectif principal de cette opération est de sécuriser des groupes reproducteurs pour ces espèces exposées à un risque d'extinction en Afrique de l'Ouest et permettre ainsi d'assurer les futures actions pour leur conservation à long terme. Les animaux dans le boma sont suivis quotidiennement par l'équipe de conservation, avec 35 pièges photographiques et un protocole de suivi par transects pédestres est mise en œuvre deux fois par mois. Neuf (09) personnes, y compris un assistant vétérinaire assurent le suivi du boma au quotidien.

Dans le cadre de la réhabilitation des parcs nationaux du nord Bénin, l'Etat Béninois a délégué la gestion des complexes des parcs nationaux de la Pendjari et du W (Bénin) à l'ONG African Parks avec des objectifs de gestion du complexe du parc national de la Pendjari. La mise œuvre de la délégation de gestion a permis de faire un état des lieux sur l'état de conservation des espèces clés dans les complexes des parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin. Le guépard, le lion, le damalisque, le bubale le cobe Defassa et le léopard sont apparues comme les

espèces en situation critique et qui méritent une attention particulière. Dans l'optique d'apporter des mesures idoines pour une amélioration de la situation desdites espèces, il a été prévu dans le plan d'affaires 2023-2027 du complexe Pendjari, d'élaborer un plan d'actions de conservation pour chacune des espèces en situation critique. Dans ce contexte, les directions des parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin avaient organisé un atelier de travail à Parakou du 19 décembre au 22 décembre 2023 avec la participation des acteurs technique et administrative au niveau local et national. L'atelier a permis d'aboutir à une version actualisée du Plan d'Aménagement et de Gestion (2022-2031) de la réserve de biosphère de la Pendjari.

La naissance de ces trois petits Damalisques dans le boma est un aboutissement heureux de ces différentes réflexions et plans de conservation à long terme des espèces en situation critique comme le guépard, le lion, le damalisque, le bubale, le Cobe defassa et le léopard.



COLONEL FAIZOU GOMINA : SÉCURISATION DES AIRES PROTÉGÉES DU BÉNIN, LE RÔLE CRUCIAL DES FORCES ARMÉES BÉNINOISES (FAB)

Afin de mettre en lumière le rôle crucial des FAB dans la sécurisation du territoire au Nord du Bénin, notamment des aires protégées de la Pendjari et du W-Bénin, toujours présentés comme des lieux de refuge pour les terroristes, le Magazine ECHOS DE NOS PARCS souhaite vous accueillir dans la rubrique Invité du numéro 8 pour vous permettre d'apporter votre éclairage à nos lecteurs sur les questions ci-après.

Echos de nos Parcs : Chef d'Etat-Major de la Garde Nationale, vous êtes le Commandant de théâtre de l'Opération Mirador face à la menace terroriste au Nord du Bénin, quelle est la mission de cette Opération ?

Colonel Faïzou GOMINA : La Garde Nationale est la dernière des armées créée pour prendre en compte les nouveaux défis sécuritaires auxquels le Bénin est confronté notamment le terrorisme mais aussi venir en renfort aux forces de sécurité intérieure dans la gestion des troubles à l'ordre public. Ses missions sont donc les suivantes :

- participer aux missions de maintien de l'ordre public ;
- exécuter des missions spécifiques d'intervention sur terre, air et en mer ;



Colonel Faizou GOMINA



- participer à la lutte contre le terrorisme ;
- participer à la lutte contre la piraterie maritime ;
- exécuter toutes autres missions à elle confiées par le Chef d'État-major général.

Vous comprenez donc assez clairement le lien entre cette armée et l'opération Mirador qui est en charge de la lutte contre le terrorisme au Nord du pays. De plus, à l'instar des autres armées, la Garde Nationale alimente l'opération Mirador en personnels et équipements.

L'opération Mirador vise à lutter contre toutes actions terroristes au Nord du pays, en sécurisant nos espaces frontaliers (y compris nos deux parcs nationaux), et en garantissant la sécurité des personnes et des biens dans la partie septentrionale du pays.

Echos de nos Parcs : Comment l'Opération est-elle structurée sur le terrain ?

Colonel Faïzou GOMINA : Sur le terrain, l'opération Mirador est composée d'un Etat-major de théâtre situé à Parakou et

de trois Groupements tactiques interarmes (GTIA). Ces GTIA déploient des Sous-groupements tactiques interarmes qui a leur tour projettent des détachements au plus près de la menace.

Echos de nos Parcs : Quel bilan faites-vous de l'opération mirador, notamment dans la sécurisation des parcs ?

Colonel Faïzou GOMINA : Les parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin situés au Nord s'étendent aux frontières partagées entre le Bénin, le Burkina Faso et le Niger. Ces zones sont lorgnées par les terroristes qui rêvent d'en faire des refuges pour mener leurs activités. Mais dans sa lutte contre le terrorisme, ***l'opération Mirador n'a cédé aucun centimètre carré du territoire aux groupes terroristes*** qui sont bousculés dans leurs derniers retranchements à chaque moindre mouvement. L'opération quoique perfectible

est largement au-dessus de la menace. Avec une projection d'un effectif d'environ trois mille (3 000) hommes, Mirador est doté d'équipements à la hauteur de l'enjeu (aéronefs, pick-up, blindés, drones etc...) bien qu'il reste des défis à relever comme notamment : l'amélioration des capacités de renseignement, l'adoption d'une approche plus intégrée de la lutte, et la mutualisation des efforts avec les pays voisins.

Echos de nos Parcs : Quelles relations entretenez-vous avec l'ONG African Parks chargée de protéger les parcs ?

Colonel Faïzou GOMINA : Nos missions sont bien différentes. Les Forces Armées Béninoises ont pour mission de protéger l'intégrité du territoire et de maintenir la sécurité, pendant que l'ONG African Parks a pour mission de protéger la faune et la flore des parcs avec les Rangers qui effectuent des patrouilles régulières dans les parcs pour lutter contre le braconnage et les pratiques illégales. ***Et pour réussir notre mission, nous travaillons en synergie.*** Les responsables



d'African Parks ont bien compris l'importance de coopérer et de créer une synergie pour une meilleure coordination de nos opérations. Leur meilleure connaissance des parcs constitue un atout précieux pour nos opérations.

Echos de nos Parcs : Comment appréciez-vous le rôle d'African Parks chargé de protéger les parcs ?

Colonel Faïzou GOMINA : La protection de la faune et de la flore revêt une importance capitale pour nous et African Parks fait un remarquable travail dans ce sens.

Echos de nos Parcs : Le respect des droits de l'Homme est une question majeure dans le maintien de la sécurité, comment vos éléments veillent-ils au respect de cette exigence ?

Colonel Faïzou GOMINA : La question du respect des droits de l'homme est une problématique importante au sein de l'opération Mirador. Ainsi, en plus des formations reçues sur le Droit International Humanitaire (DIH), des brochures contenant les règles d'engagement ainsi que le code de conduite du soldat béninois sont réalisées et distribuées au personnel déployé sur le théâtre de l'opération Mirador. Aussi, voudrais-je saluer les efforts d'African Parks qui veille également au professionnalisme de ses Rangers sur le terrain. Ceux-ci reçoivent des formations adéquates et veillent également au respect des droits de l'Homme dans leurs opérations.

Echos de nos Parcs : Votre mot de fin.

Colonel Faïzou GOMINA : Je vous remercie pour cette opportunité que vous m'offrez de rappeler que cette lutte que nous menons contre le terrorisme doit être une lutte d'ensemble. Aussi bien vous les professionnels des médias que les populations civiles, chacun a sa partition à jouer dans cette lutte. J'invite les communautés locales à s'engager activement à la coproduction de la sécurité, en dénonçant tout comportement suspect. Je nous exhorte donc à une meilleure synergie d'action, pour des résultats encore meilleurs.

Je vous remercie.

Propos recueillis en Juillet 2024

COIN DES TALENTS

HABTEYESUS M. TADESSE, *l'homme de l'univers des possibles*

Quadragénaire à l'humeur enjouée, Habteyesus Mathewos Tadesse est un leader doté d'un sens aigu de l'humour. Né au Parc national d'Omo, dans le district de Bench Maji, au Sud de l'Éthiopie, où il a grandi jusqu'à la fin de ses études secondaires en 2003.

Titulaire d'un certificat d'étude en Gestion des aires protégées du South Africa Wildlife College Établissement d'enseignement supérieur du domaine de la conservation, et d'une licence PPL, pour le pilotage des ULM, Habteyesus Mathewos a occupé les fonctions d'Assistant du chef de la Brigade de Lutte Anti-braconnage et de Directeur des Opérations au Parc national d'Omo en Éthiopie, Chargé de programme de gestion du parc et de sa zone tampon dans la Corne de l'Afrique pour un projet de conservation au Kenya et en Éthiopie, d'Assistant au Directeur des Opérations au parc national de Gambella, puis de Responsable des infrastructures du Parc national de la Pendjari et de Directeur des Opérations du W-Bénin avant d'être promu au poste de Directeur du Parc national de la Pendjari en juillet 2022.

Sa passion pour la faune remonte à son enfance. « Mon père était un Ranger et j'avais l'habitude de rester avec lui durant les vacances scolaires dans le parc où je pouvais contempler des animaux » confie-t-il.

Reconnu pour son pragmatisme, et son souci de résultats, Habte démarre ses journées très tôt à l'aube et aime conduire lui-même. Son approche de gestion participative suscite la confiance de ses collaborateurs et leur motivation pour de meilleurs résultats. Pour Habte, le Chef, c'est celui qui sait amener son équipe à travailler sans contraintes. Les inégalités n'ont pas droit de cité et chaque membre de l'équipe compte. Très créatif et privilégiant l'esprit d'équipe et la transparence, Habte a

conduit avec succès la mise en place des premières infrastructures des bases opérationnelles de la Pendjari et du W-Bénin et la réparation d'un aéronef ULM anciennement amorti et garé à la Direction du Parc national W-Bénin à Kandî. Très engagé et volontariste, Habteyesus Mathewos est l'homme de l'univers des possibles. Pour lui, l'impossible n'existe pas. Il suffit d'avoir une vision, de se fixer des objectifs clairs et de donner tous les moyens nécessaires pour les atteindre. Trouver une solution à la crise de la biodiversité est un impératif. C'est pourquoi, il est fier de contribuer avec son équipe à la réhabilitation du parc et d'aider les communautés riveraines à comprendre sa valeur pour mieux le protéger. Il est également fier de contribuer à la formation des agents et d'accroître leur productivité. Aussi a-t-il été reconnu à ce titre et distingué au nombre des agents méritants de l'année 2023 de la Pendjari dans la catégorie de « Meilleur développeur des Talents ».

« Parce que la situation sécuritaire affecte négativement l'économie en raison de la perte des recettes issues du tourisme, mon vœu le plus cher est d'assurer la reprise du tourisme dans le parc, de développer les activités touristiques dans le parc afin de profiter aux communautés locales. » confie-t-il.

Il puise sa force dans son goût du risque et son engagement vis-à-vis de la conservation de la biodiversité dont la conservation est indispensable pour la santé de notre planète.

Soucieux de l'avenir des générations futures Habteyesus compte investir



et former ses enfants afin d'en faire des adultes responsables et soucieux de la protection de la nature.

En plus de son père, il a comme mentor le conservateur Jean-Marc Froment avec qui il a travaillé aux premières heures du projet African Parks au Bénin. Son ouvrage préféré : **Les origines du pouvoir, de la prospérité et de la pauvreté** ; Pourquoi les États échouent de Daron Acemoglu et James A. Robinson.

Très empathique, il ne manque d'exprimer sa générosité à travers divers gestes de soutien. Il adore le café éthiopien qu'il aime partager au quotidien avec ses visiteurs.

DÉCOUVERTE DES ESPÈCES DE FAUNE

ZOOM SUR LE LION D'AFRIQUE DE L'OUEST

Considéré comme le roi de la savane, le lion est l'un des cinq gros mammifères autrefois craints par les chasseurs, faisant partie des espèces les plus recherchées par les touristes et appelées « les big five ».

Avec une espérance de vie variant entre 15 et 20 ans, le lion est un félin qui vit en larges groupes familiaux.

Essentiellement carnivore, il joue un rôle crucial pour l'équilibre de la vie sauvage et de l'écosystème.

De façon globale, on distingue le lion d'Afrique et le lion d'Asie. En Afrique, le lion est le plus grand carnivore terrestre avec une population estimée à 23 000 individus. Cependant des différences génétiques sont établies entre les zones géographiques au niveau des lions. Ainsi nous avons le lion d'Afrique de l'Ouest, avec une crinière peu développée, le lion d'Afrique Central, le lion d'Afrique Austral et celui d'Afrique de l'Est. En Afrique de l'ouest, la population de lions est estimée à moins de 350 individus et ne représente



qu'un pour cent (1%) environ de la population mondiale de lions d'Afrique. Ce qui fait que le lion d'Afrique de l'Ouest est considéré comme en danger critique d'extinction suivant la liste rouge de l'UICN. Le Bénin, le Burkina Faso le Niger, le Nigéria et le Sénégal sont les pays où les lions subsistent encore à l'état naturel en Afrique de l'Ouest. On estime à 200 individus environ la population de lions dans le complexe W-Arly-Pendjari partagé par le Bénin, le Burkina Faso et le Niger, qui représente l'un des derniers refuges les plus importants pour le lion, en Afrique de l'Ouest.

De nos jours, les conflits armés apparaissent de plus en plus comme une des menaces les plus importantes





pour la survie de la population de lions en Afrique de l'Ouest. Le braconnage, la destruction de son habitat et le manque de proies sont autant de menaces pour l'espèce.

Les efforts de conservation menés par l'ONG African Parks avec le Gouvernement du Bénin, les communautés locales et les partenaires techniques et financiers, au niveau des parcs nationaux de la Pendjari et du W-Bénin, nonobstant la situation sécuritaire qui prévaut dans le complexe W-Arly-Pendjari contribuent à nourrir un espoir pour la conservation durable des espèces en général et pour les espèces menacées d'extinction comme le lion en particulier.



NOTRE IMPACT

PARC NATIONAL DE LA PENDJARI

I- MANAGEMENT ET INFRASTRUCTURES

Au **31 Juillet 2024**, l'effectif du personnel du parc national de la Pendjari est de **337** agents dont **331** nationaux et **06** expatriés.

Nouvelles infrastructures construites :

- un dalot construit ;
- 25 km de pistes entretenus ;
- couverture du réseau de communication à 85% par le système LoRa ;
- Entretien de 96 km de ligne de clôture dans la ZOC pour limiter les conflits homme-faune ;
- Les toitures en paille de 15 bungalows ont été rénovées à la Base Opérationnelle ;
- Rénovation des bureaux de la Direction à Tanguiéta ;
- un château d'eau construit ;



Châteaux d'eau à Tanguiéta



Bungalow toit renover



Retenue d'eau à Pourri

II- APPLICATION DE LA LOI

Du 1er janvier au 31 Juillet 2024,

- 27 arrestations dont 18 braconniers, 02 pêcheurs illégaux et 02 présences illégales ;
- Saisie de 15 armes à feu, 36 munitions, 405 kg de viande de brousse et 02 ivoires ;
- Aucune plainte concernant la violation des droits humains n'a été enregistrée.



Rangers en patrouille de surveillance

III-CONSERVATION ET SUIVI ÉCOLOGIQUE

- Recensement aérien des grands mammifères ;



- 10 damalisques, 07 bubales, 05 Cobes de Buffon et 05 Cobes defassa transférés dans le boma de translocation ;



- Mise à jour du protocole de suivi des lions avec les partenaires LRF et Panthera ;



- Discussions en cours pour les projets de translocation de la girafe, du rhinocéros noir, et de l'autruche à cou rouge ;

- 17 200 plants produits avec les clubs environnementaux et seront distribués aux Centres publics ;

- opérations de pose de colliers GPS sur 06 éléphants ;



Reboisement dans les localités rivéraines du Parc
© Equipe Com

IV-DÉVELOPPEMENT DU TOURISME ET COMMERCIAL

- 9 663 kg de poissons pêchés pour 3 033 Dollars US générés pour le parc en mars et avril ;



- Poursuite des échanges en vue de la répartition du crédit carbone



- Echanges en cours pour de la construction d'un Centre d'affaires pour mieux développer les activités génératrices de revenus en faveur des communautés



V-DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Engagement

- 101 réunions de sensibilisation organisées avec la participation de 4 024 personnes,



Education

- Don de 144 tables-bancs à 04 écoles riveraines ;
- Plus 463 enfants orphelins ont été sélectionnés pour bénéficier des kits scolaires ;
- 08 nouveaux clubs environnementaux ont été créés portant leur nombre à 18 clubs opérationnels composés de 450 membres ;



Entreprise

- récolte de 2 129 litres de miel dans le cadre du projet Apiculture ;



- 150 litres d'huile de neem ont été produit par la Coopérative des femmes productrice de Koundri ;
- campagne de pêche avec 9 663 kg de poissons pêchés ;
- Le Parc a apporté son soutien à 07 coopératives afin d'améliorer leurs productions et l'élaboration de leurs plans d'affaires est en cours.



Plus

- construction de deux forages à Brikiré et à Sangou ;
- construction d'un étang à Pouri avec le soutien du projet ADAPT WAP ;



- 02 aires de pâturage ont été géolocalisées à Gori (381 ha) et à Oroufina (886ha) en accord avec les communautés et les autorités locales ;
- vaccination de 14 000 têtes de bovins au profit des éleveurs riverains du parc ;
- un parc de vaccination du bétail a été construit à Tchanwassaga ;



VI- IMPACT ECONOMIQUE

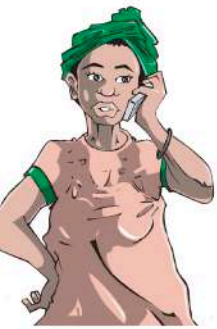
l'impact économique du Parc national de la Pendjari pour le premier semestre 2024 :

- Emploi de 330 salariés béninois à temps plein pour **884 675,53 USD** de salaires versés, et de 526 travailleurs occasionnels et manœuvres pour un montant de **33 694,97 USD** soit un total de **918 370,50 USD** de salaires versés.
- Les fournisseurs de services locaux et l'achat de bien locaux pour un montant total de **785 831,39 USD** et l'appui au développement communautaire et aux entreprises pour un montant total de **120 138,99 USD**.
- Le montant des taxes payées au profit des Communes riveraines s'élèvent à **13 339,01 USD**.



CANAUX DE GESTION DES PLAINTES

En cas de doléances ou de plaintes impliquant l'Aire Protégée,
CONTACTEZ L'ÉQUIPE DU PARC PENDJARI



NUMÉRO VERT
191 ou
58 58 17 17



Transmettez votre plainte aux **Animateurs** du Parc ou à la **Cellule AVIGREF** de votre village.



Déposez vos plaintes dans les boîtes à suggestions autour du parc.



Les équipes du Parc Pendjari vous écoutent et traitent vos réclamations.

CONTACTEZ LE SIÈGE EN AFRIQUE DU SUD

En cas de doléances ou de plaintes relatives à la gestion du Pendjari, vous pouvez contacter le siège, dans la langue de votre choix.



WhatsApp
+27 78 544 5407

WHISTLE BLOWERS 

Voici les contacts de la Plateforme **WHISTLE BLOWERS**
Envoyer des courriers aux contacts suivants :

<https://www.whistleblowing.co.za/messages> **WhatsApp** : +27 81 55 55 201,
africanparks@whistleblowing.co.za
Echange en ligne : +27 31 308 4664



ADRESSE BOÎTE POSTALE

Envoyez des correspondances écrites directement au **Responsable des plaintes** à Johannesburg, en Afrique du Sud.

The Grievance Officer, African Parks, Wickham House, Fairway Office Park, 52 Grosvenor Road, Bryanston, Johannesburg, Afrique du Sud, 2191.



grievances@africanparks.org

NOTRE IMPACT

PARC NATIONAL W-BENIN

I- MANAGEMENT ET INFRASTRUCTURES

- **314 agents employés** par le Parc W-Bénin au **31 juillet 2024** dont **308 nationaux** et **06 expatriés**.

Nouvelles infrastructures construites :

- Un aéronef ULM a été acquis portant le nombre à trois ULM au profit du parc ;
- Reconstruction et mise en service du 6ème pylône VHF assurée portant le taux de couverture du réseau de communication à 95% de la superficie du parc ;



- 02 drones ont été acquis pour renforcer notre capacité de surveillance ;
- Un kit de connexion internet Starlink a été déployé à la Base opérationnelle pour améliorer la connexion à internet ;
- La construction de 05 blocs de quatre chambres chacun pour l'hébergement du personnel a été achevée ;



- L'extension de la clôture du parc sur 150 mètres au sud a été réalisée avec l'installation de fil barbelé sur 1,8 km le long de la clôture afin de renforcer la sécurité du personnel ;



- 46 kilomètres de piste ont été réouverte pour le marquage de la limite du front agricole ;
- Des études techniques en vue de la reconstruction des barrages de Guéné et de Batran sont en cours ;
- Les procédures pour l'acquisition d'un véhicule Land Cruiser et de 14 motos pour ont été engagées .



II- APPLICATION DE LA LOI

- Les capacités des Rangers ont été renforcées à travers diverses formations sur le leadership, la détection des IED, les droits de l'Homme, le pistage, etc.
- **143 arrestations** dont **48 braconniers**, **29 bouviers**, **13 agriculteurs**, **10 coupeurs de bois**, et **32 personnes** pour présence illégale ;
- Saisie de **38 armes à feu**, **360 munitions**, **105 kg** de viande de brousse et 02 ivoires



III-CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ ET SUIVI ÉCOLOGIQUE

- Recensement aérien des grands mammifères dans le parc ;
- 17 éléphants, 01 bubale et 01 lion sont suivis quotidiennement ;



- Mise à jour du protocole de suivi des lions avec les partenaires LRF et Panthera ;
- opérations de pose de colliers GPS sur 07 éléphants dont 04 nouveaux et 03 remplacements ;



IV- DÉVELOPPEMENT DU TOURISME ET COMMERCIAL

- 09 tonnes de fruits de baobab ont été collectés et transformés ;
- la saison de pêche a été organisée et 8 562 kg de poissons ont été pêchés générant un revenu brut de 6 662 dollars US ;



- Un montant de 5 280 dollars US a été mobilisé dans le cadre du partenariat avec la Société Moov Money dans le cadre du sponsoring du Fitness des Parcs nationaux ;



V-DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

- **538 réunions** de sensibilisation dans les villages avec la participation de **16 019 personnes** ;
- L'organisation d'un tournoi de football dans les Communes de Kandi et Banikoara et d'un tournoi de lutte traditionnelle dans les Communes de Malanville et de Karimama ;



- vaccination du bétail riverain avec environ 27 000 bovins vaccinés au profit de 925 éleveurs ;



VI- IMPACT ECONOMIQUE

L'impact économique du Parc national du W-Bénin pour le premier semestre 2024 se présente comme suit :

- Les indemnisations en vivres et en bétail ont été apportées à 88 victimes de conflits homme-faune sur 131 victimes enregistrées pour 112 cas de conflits ;

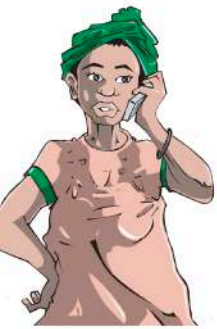


- Emploi de 308 salariés béninois à temps plein pour **943 307,4 USD** de salaires versés, et de 368 travailleurs occasionnels et manœuvres pour un montant de **47 036 USD** soit un total de **990 343,4USD** de salaires versés.
- Les fournisseurs de services locaux et l'achat de bien locaux pour un montant total de **388 046 USD** et l'appui au développement communautaire et aux entreprises pour un montant total de **140 239 USD**.
- Le montant des taxes payées au profit des Communes riveraines s'élèvent à **5 197 USD**.



CANAUX DE GESTION DES PLAINTES

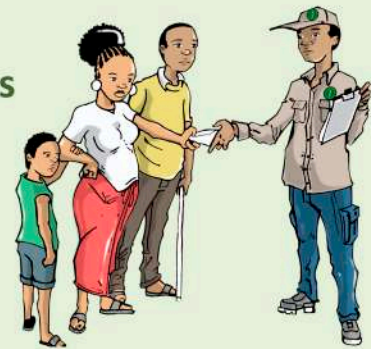
En cas de doléances ou de plaintes impliquant l'Aire Protégée,
CONTACTEZ L'ÉQUIPE DU PARC W-BÉNIN



**NUMÉRO VERT
68 17 00 00**



Transmettez votre plainte aux **Animateurs** du Parc ou à la **Cellule AVIGREF** de votre village.



Déposez vos plaintes dans les boîtes à suggestions autour du parc.



Les équipes du Parc W-Bénin vous écoutent et traitent vos réclamations.

CONTACTEZ LE SIÈGE EN AFRIQUE DU SUD

En cas de doléances ou de plaintes relatives à la gestion du W-Bénin, vous pouvez contacter le siège, dans la langue de votre choix.



WhatsApp
+27 78 544 5407

WHISTLE BLOWERS 

Voici les contacts de la Plateforme **WHISTLE BLOWERS**
Envoyer des courriers aux contacts suivants :

<https://www.whistleblowing.co.za/messages> WhatsApp : **+27 81 55 55 201**,
africanparks@whistleblowing.co.za
Echange en ligne : **+27 31 308 4664**



ADRESSE BOÎTE POSTALE

Envoyez des correspondances écrites directement au **Responsable des plaintes** à Johannesburg, en Afrique du Sud.

The Grievance Officer, African Parks, Wickham House, Fairway Office Park, 52 Grosvenor Road, Bryanston, Johannesburg, Afrique du Sud, 2191.



grievances@africanparks.org

NOS PARTENAIRES



NOS AGENCES AGREEES

Facilitez vos visites au Parc national de la Pendjari en faisant appel à l'une des Agences de voyage agréées du parc :



AGENCE LE BÉLIER
Tél. +229 97 18 64 96
+229 61 04 15 83



AGENCE TATACORA AFRIQUE
☎ +229 97 35 59 74 / 98 10 21 21
✉ nabogounoel@yahoo.fr
www : nabogounoelguidebenin



AGENCE ECO-BENIN
BÉNIN ECOTOURISM
CONCERN :
☎ +229 97 95 82 09
95 28 52 20



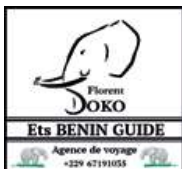
DAHO TOURISME AND TRAVEL
☎ +229 97 56 75 13 / 97 02 16 17



PENDJI TOURS :
☎ +229 97 23 84 83



SANDOTOUR
☎ +229 97 85 86 56 / 94 57 88 77
+ 229 90 90 25 23



AGENCE BENIN GUIDE-BG
☎ +229 97 75 39 20 / 95 55 31 06
www.beninguidejimdo.com
☎ +229 67 19 10 35
📍 Benin-GuideDoko LORENT



BÉNIN EXCURSION
☎ +229 62 12 64 64

Ces Agences vous proposent des offres touristiques intéressantes.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, PRIÈRE CONTACTER

✉ pendjari@africanparks.org ☎ +229 98 77 05 77



Pendjari National Park
Parc National W Bénin
www.africanparks.org



Pendjari National Park
Parc National W Bénin
www.africanparks.org

